

CULTE DU DIMANCHE 10 JANVIER 2021

PAROISSE REFORMEE DE THIONVILLE
LE BAPTÊME DE JESUS

Tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont enfants de Dieu

PRELUDE MUSICAL

ACCUEIL ET SALUTATION

Bien-aimés de Dieu vous êtes venus en quête de lumière. [G] La lumière du Christ vous accueille. Qu'elle se lève en vos cœurs, et vous unisse à sa clarté. Amen !

INVOCATION

Notre secours est dans le Nom du Seigneur Dieu, qui a fait lever sur nous la lumière de sa face. Amen !

Louons le Seigneur d'un même cœur. Je vous prie de vous lever.

LOUANGE

Acclamez le Seigneur, terre entière. Servez le Seigneur dans l'allégresse. Sachez que le Seigneur est Dieu. C'est lui qui nous a faits, et nous sommes à lui, le troupeau de son pâturage, que sa main conduit.

Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, lui seul fait des merveilles !

Béni soit à jamais son Nom glorieux. Alléluia !

Dans sa bonté, Dieu nous a donné son Fils unique, Jésus-Christ, comme Seigneur et Sauveur.

O Christ, par ton baptême dans les eaux du Jourdain, tu t'ais solidarisé avec nous, et avant ton entrée dans le Séjour de la Gloire Eternelle, tu nous as dit : Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin des temps.

O Christ, splendeur du Père, engendré avant tous les temps et toutes les créatures, gloire à toi ! Il n'est pour nous d'espoir ni d'attente, sinon toi en qui tout fut créé. Fais-nous parvenir à la lumière resplendissante de ta gloire, toi qui règnes avec le Père et le Saint-Esprit, maintenant et toujours, pour les siècles des siècles. Louez le Seigneur !

CANTIQUE (debout)

359 (1-2-3)

O peuple fidèle

PRIÈRE DE LOUANGE

Seigneur Dieu, quand Jésus s'est présenté pour être baptisé dans les eaux du Jourdain, l'Esprit-Saint est descendu sur lui, et la voix du Père l'a désigné comme son Fils bien-aimé. Fais-nous cette grâce, à nous qui sommes baptisés d'eau et d'Esprit en son Nom, de demeurer toujours dans l'alliance de ce baptême, comme des fils adoptifs que tu t'es acquis par lui, Jésus-Christ, notre Seigneur et notre Sauveur. Amen !

LOI DE DIEU

Ecoutez frères et sœurs dans le Seigneur, comment Dieu veut être servi :

Ayez un même amour, une même âme, une même pensée. Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes. Que chacun de vous, au lieu de regarder à son propre intérêt, considère aussi celui des autres.

Ayez les sentiments qui étaient en Jésus-Christ, lequel existant en forme de Dieu n'a pas voulu se prévaloir de son égalité avec Dieu, mais s'est anéanti lui-même, prenant la forme d'un serviteur.

PRIÈRE DE REPENTANCE

Dieu tout-puissant, Père des miséricordes, nous-nous sommes égarés loin de tes sentiers comme des brebis perdues. Nous avons tout subordonné à nos projets et nous avons cédé aux caprices de notre cœur. Nous avons violé tes saintes ordonnances. Nous avons négligé les choses que nous aurions dû faire, et nous avons fait celles que nous ne devons pas faire. Il n'y a rien en nous qui ne soit atteint par le mal.

O Dieu ait pitié de nous, qui t'avons offensé. Epargne ceux qui te confessent leur faute ici et maintenant, relève ceux qui se repentent. Accomplis les promesses que tu nous as faites en Jésus-Christ, notre Seigneur. Accorde-nous, Père miséricordieux, pour l'amour de ton Fils, de mener une vie simple, droite et fidèle, à la gloire de ton Nom. Amen !

CANTIQUE (assis)	420 (1-2-3-4)	Tel que je suis
------------------	---------------	-----------------

PAROLES DE GRÂCE

Bien-aimés recevez avec assurance, la déclaration du pardon de Dieu :

A cette heure même, j'ai mon Témoin dans le ciel, j'ai mon Défenseur dans les hauts lieux. Nous avons un Avocat auprès du Père, Jésus-Christ le Juste, qui est lui-même victime expiatoire pour nos péchés.

Vos péchés vous sont pardonnés à cause de son Nom. Amen !

Et toi, va dans la joie et ne pêche plus, ta foi t'a sauvé.

CANTIQUE (debout)	153 (1-2-3)	Tournez les yeux
-------------------	-------------	------------------

CONFESSION DE FOI

Confessons la foi chrétienne :

Nous croyons en Dieu, notre Père, de qui vient toute chose et pour qui nous sommes. Nous croyons en Jésus-Christ son Fils unique, notre Sauveur, mort et ressuscité pour nous.

Nous croyons en l'Esprit Saint, qui nous éclaire, nous console, nous régénère et nous sanctifie. Amen !

PRIERE AVANT LES LECTURES

Demandons au Seigneur de nous éclairer par son Esprit :

Dieu tout-puissant, en ce dimanche, jour de la résurrection, Seigneur, à quel autre irions-nous ?

Tu as les paroles de la vie éternelle.

Que tu nous encourages ou que tu nous blâmes, que tu nous consoles ou que tu nous accuses, tout ce que tu nous dis est juste.

Ne laisse pas nos pensées se disperser, et notre cœur indocile se dérober à ton amour. Rends-nous pleinement attentifs.

Triomphe de notre orgueil.

Reprend en main notre vie.

Donne-nous une intelligence qui comprenne, une mémoire qui retienne tes enseignements, et une volonté qui se soumette à la tienne.

C'est notre prière au Nom de Jésus-Christ. Amen !

LECTURES BIBLIQUES

ESAÏE 42 : versets 1 à 9

Voici mon serviteur, que je soutiendrai, mon élu, en qui mon âme prend plaisir.

J'ai mis mon esprit sur lui.

Il annoncera la justice aux nations.

Il ne criera point, il n'élèvera point la voix, et ne la fera point entendre dans les rues.

Il ne brisera point le roseau cassé, et il n'éteindra point la mèche qui brûle encore.

Il annoncera la justice selon la vérité.

Il ne se découragera point et ne se relâchera point, jusqu'à ce qu'il ait établi la justice sur la terre, et que les îles espèrent en sa loi.

Ainsi parle Dieu, l'Eternel, qui a créé les cieux et qui les a déployés, qui a étendu la terre et ses productions, qui a donné la respiration à ceux qui la peuplent, et le souffle à ceux qui y marchent.

Moi, l'Eternel, je t'ai appelé pour le salut, et je te prendrai par la main, je te garderai, et je t'établirai pour traiter alliance avec le peuple, pour être la lumière des nations,

Pour ouvrir les yeux des aveugles, pour faire sortir de prison le captif, et de leur cachot ceux qui habitent dans les ténèbres.

Je suis l'Eternel, c'est là mon nom, et je ne donnerai pas ma gloire à un autre, ni mon honneur aux idoles.

Voici, les premières choses se sont accomplies, et je vous en annonce de nouvelles, avant qu'elles arrivent, je vous les prédis.

ROMAINS 12 : versets 1 à 8

Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable.

Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait.

Par la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun de vous de n'avoir pas de lui-même une trop haute opinion, mais de revêtir des sentiments modestes, selon la mesure de foi que Dieu a départie à chacun.

Car, comme nous avons plusieurs membres dans un seul corps, et que tous les membres n'ont pas la même fonction,

Ainsi, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps en Christ, et nous sommes tous membres les uns les autres.

Puisque nous avons des dons différents, selon la grâce qui nous a été accordée, que celui qui a le don de prophétie l'exerce selon l'analogie de la foi ;

Que celui qui est appelé au ministère s'attache à son ministère ; Que celui qui enseigne s'attache à son enseignement,

Et celui qui exhorte à l'exhortation.

Que celui qui donne le fasse avec libéralité ; Que celui qui préside le fasse avec zèle ;

Que celui qui pratique la miséricorde le fasse avec joie.

MATTHIEU 3 : versets 13 à 17

Alors Jésus vint de la Galilée au Jourdain vers Jean, pour être baptisé par lui.

Mais Jean s'y opposait, en disant : C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et tu viens à moi !

Jésus lui répondit : Laisse faire maintenant, car il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste. Et Jean ne lui résista plus.

Dès que Jésus eut été baptisé, il sortit de l'eau.

Et voici, les cieux s'ouvrirent, et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui.

Et voici, une voix fit entendre des cieux ces paroles : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection.

CANTIQUE (debout)	428 (1-2-3-4-5)	Comme un enfant
-------------------	-----------------	-----------------

PRÉDICATION

" Dès que Jésus eut été baptisé, Il sortit de l'eau. Et voici, les cieux s'ouvrirent, et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et voici, une voix fit entendre des cieux ces paroles : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection " (V 16-17).

Bien-aimés notre texte de méditation du jour porte sur le baptême de Jésus, tel que rapporté dans l'Evangile de Matthieu. Dans son sens premier, baptiser, du grec *baptizo* signifie plonger dans l'eau, s'immerger, sombrer, se noyer. Le baptême implique donc abandonner ou quitter quelque chose, voire mourir à quelque chose. Cela signifie qu'on quitte quelque chose pour renaître à une réalité nouvelle. L'un implique l'autre. Dans notre texte du jour, pour être baptisé, Jésus quitte sa Galilée natale pour aller au Jourdain vers Jean (V 13). Plus tard, Il va quitter la maison familiale de Nazareth, et donc son travail de charpentier auprès de son père selon la chair, pour se rendre à Capernaüm où l'attend l'inconnu.

Dans le récit précédent, Jean Baptiste a présenté Jésus, "Celui qui vient après lui, Celui dont il n'est pas digne de porter les souliers", comme le puissant Juge ayant une hache dans une main, et une fourche à vanner dans l'autre. Contre toute attente, ce puissant Juge arrive et se présente comme un humble candidat au baptême. Ses premiers mots ne sont pas pour rendre un verdict quelconque, mais pour engager Jean à le baptiser malgré son opposition formelle. L'Evangile dit que Jésus lui répondit : *"Laisse faire maintenant, car il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste"* (V 15). Ces premiers mots introduisent Jésus dans son ministère public. Mais en même temps ils introduisent une double interrogation, et je la formule : Jésus avait-il à être baptisé par Jean ? Ou alors, s'Il n'avait pas à être baptisé par Jean, pourquoi s'est-Il soumis au baptême de Jean dans ce cas ? Bien-aimés nous voulons relire le baptême de Jésus, ce récit d'un Être qui voit Dieu s'unir à l'humanité et proclamer son amour.

C'est que le baptême de Jean était un baptême de repentance, en vue du pardon des péchés (Lc 3 : 3). Pour définir la repentance en une formule simple, disons que la repentance c'est *la souffrance intérieure produite par la conviction du péché et le profond désir de changement*. Dit autrement, *la repentance c'est le sentiment, la conviction douloureuse du péché qui provoque le désir de changement*. Dimanche dernier j'ai décliné les trois étapes de la repentance. J'ai dit qu'elles sont, d'abord la reconnaissance du péché, ensuite la contrition, c'est-à-dire la douleur et le profond regret d'avoir fait le mal en question, enfin le désir sincère du changement.

Pour accéder au baptême de Jean, il fallait donc au préalable se repentir. En réponse à sa prédication sur le Royaume de Dieu, le candidat au baptême recevait le baptême comme un signe de purification, et donc un signe qui montre que Dieu a pardonné les péchés. Le baptisé était ainsi purifié de ses péchés par l'eau du baptême, et il devenait *ipso facto* un homme nouveau.

Or, Jésus n'avait à se repentir d'aucun péché. Le Saint-Esprit avait formé une paroi protectrice pour qu'Il ne soit pas souillé dans le sein de sa mère selon la chair. Aussi, la deuxième épître de Paul aux Corinthiens peut-il le décrire comme *"Celui qui n'a pas connu de péché"* (2 Cor 5 : 21). Si tel est le cas, pourquoi s'est-Il soumis au baptême

de Jean ? Si Jésus n'a pas été souillé par le péché originel dans le sein de sa mère, s'Il a vraiment vécu sans commettre aucun péché, Il n'avait donc aucune raison de se repentir. Il n'avait aucune raison de se faire baptiser. Alors pourquoi avoir accepté ce baptême de repentance ? Pourquoi a-t-il demandé à Jean de le baptiser ?

Bien-aimés le mot clé qui apporte la réponse à ces interrogations c'est le pronom "nous". Et Jésus lui répondit : "*Laisse faire maintenant, car il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste*". Remarquons que Jésus ne dit pas : "il m'est convenable", mais "il nous est convenable. Le "nous" ici veut dire vous et moi, il renvoi à l'humanité en général. Jésus a donc accepté le baptême de Jean dans le but de s'identifier à l'homme pécheur, pour mourir plus tard à sa place, afin que par sa mort le pécheur ait la vie éternelle. Il ne vient pas au baptême de Jean pour lui-même, mais pour l'humanité pécheresse. Par ce baptême, Il entre dans l'Offrande de lui-même, dans sa vocation de Messie, d'Envoyé de Dieu, chemin qui conduira jusqu'à la mort sur la croix, son véritable baptême (Mc 10 : 38), et à la Résurrection glorieuse du dimanche matin.

On peut également ajouter que Jésus accepte ce baptême à titre d'homme. En effet, Celui qui allait mourir pour nos péchés devait être un être humain, donc un des nôtres. Pour mourir pour les péchés de l'homme, il fallait qu'Il s'identifie à nous, il fallait qu'Il devienne "nous" symboliquement. Jésus devait être semblable en tous points à ses frères pour mourir pour eux et pour les péchés du monde. Il devait mourir en tant qu'être humain pour assurer le pardon des péchés des êtres humains et donc du peuple. Voilà pourquoi Il est candidat au baptême de Jean, voilà pourquoi Il va se présenter devant Jean pour lui demander de le baptiser, même s'Il n'avait aucun péché à confesser. Et s'Il se baptise, ce n'est pas pour que les eaux le sanctifient ou le purifient, mais au contraire, c'est pour purifier et sanctifier les eaux du baptême. Par ce geste, Jésus s'abaisse au niveau de l'homme et s'identifie à l'homme pécheur. Son baptême est à la fois seigneurie et abandon.

Une nouvelle question surgit alors : Jésus pouvait-il s'identifier au genre humain sans passer par l'acte baptismal ? Dit autrement : Est-ce que Jésus pouvait s'identifier à la condition de l'homme pécheur sans avoir à se faire baptiser ? La réponse est affirmative : Jésus avait la possibilité de s'identifier à la condition humaine sans demander à Jean de le baptiser. Car son désir de s'identifier à nous ne dépendait pas du baptême de Jean Baptiste. Jésus n'avait pas une obligation légale de se faire baptiser, et pourtant, Il s'est soumis au baptême, même si Jean n'approuvait pas cette idée. Jésus s'est résolument soumis au baptême parce qu'il s'agit d'une ordonnance de Dieu. En recevant le baptême, Il se soumet à la volonté de son Père.

En effet, l'expiation de nos péchés ne pouvait s'accomplir qu'en présence d'un sacrifice parfait où on ne retrouve aucune trace de péché. Jésus était la seule personne dans l'univers qui pouvait satisfaire cette condition, Lui qui n'a pas connu le péché. Et quand Jésus apparaît devant Jean, celui-ci reconnaît la personne que lui-même annonçait depuis quelque temps. Jean savait que ce Messie faisait classe à part par la pureté de sa vie. Voilà pourquoi il refuse de baptiser Jésus, mais il doit s'incliner devant la grandeur de sa justice. Et au final, le plus grand se soumet au plus petit. Cela, c'est de l'humilité, un grand principe de l'Évangile et des Saintes Écritures : c'est le petit qui est grand, c'est le plus humble à qui l'héritage est promis.

Bien-aimés cette humilité a toujours caractérisé l'attitude de Jésus dans sa mission auprès des hommes. Il lui aurait été facile de dire : *"Ce baptême de Jean est un de repentance. Qui peut m'accuser d'avoir commis un seul péché dans ma vie ? Je n'ai aucun péché à confesser. Le baptême de Jean ne me concerne pas"*. Il aurait pu le dire, que non ! L'Évangile nous montre plutôt un autre visage, un autre portrait, un autre comportement de Jésus. Jésus nous surprend par son humilité et sa soumission au baptême de Jean quand rien ne l'y obligeait. Il en sera ainsi durant tout son ministère.

Pensons au lavement des pieds des disciples. Pierre s'y oppose, comme Jean dans notre texte. Ce qui amena les disciples à se poser cette question : Comment le Fils de Dieu peut-il s'abaisser au point de faire le travail réservé à un esclave ? C'est que Jésus s'est humilié jusqu'à la mort. Mais Dieu l'a élevé à la plus haute place de l'univers et a honoré son Nom devant toutes les créatures, que ce soit dans les cieux, sur la terre ou sous la terre.

Nous pouvons dès lors nous poser la question de savoir pourquoi Dieu a-t-il donné à son Fils le Nom qui est au-dessus de tout nom ? Pourquoi a-t-il conféré à Jésus un tel honneur ? L'Apôtre Paul répond à cette interrogation, dans un bel hommage que nous appelons *'Hymne christologique'*. C'est parce que Jésus n'a jamais cherché à s'attribuer quelque gloire que ce soit. Au contraire, *"Il s'est humilié lui-même en devenant obéissant jusqu'à la mort, la mort sur la croix [...] C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé ..."*, dit l'Apôtre (Phil 2 : 5ss).

Telle aura été l'ampleur de l'humilité de Jésus. Lui, notre Seigneur, notre Dieu, s'abaissant devant son serviteur Jean Baptiste, en lui demandant d'avoir une place dans son ministère baptismal. Rien n'obligeait Jésus à s'humilier de la sorte.

Nous pouvons donc convenir que la soumission au baptême est une consécration pour Jésus, c'est l'acte fondateur de son ministère qui le conduira à la croix. Et c'est au moment où Jésus se fait le plus petit qu'il reçoit l'Esprit-Saint, l'Esprit de Dieu, qui est la vertu de l'humilité. Le texte sacré renseigne en effet que *"Les cieux s'ouvrirent, et Il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et voici, une voix fit entendre des cieux ces paroles : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection"* (V 16b-17).

La Colombe est une représentation de l'Esprit-Saint. C'est donc la voix de Dieu qui proclame cette adoption. A partir de cette proclamation divine, Jésus sera régulièrement appelé *Fils* dans l'Évangile de Matthieu. Il est porteur de l'affection de Dieu. Dès lors, les relations entre le Père et le Fils ne sont plus uniquement fondées sur la soumission, mais aussi sur l'amour. A partir de ce moment, Jésus peut commencer à mourir selon la chair pour être vivifié selon l'Esprit (I Pi 3 : 18). Porteur et incarnant l'affection et la tendresse du Père, il peut maintenant aller vers les autres avec la même affection et la même tendresse du Père. Dans l'AT en effet, celui qui a reçu l'Esprit de Dieu est investi d'une mission prophétique. C'est le cas ici. Cette scène veut alors montrer que Jésus a fait l'expérience d'être choisi par Dieu pour commencer sa mission prophétique, pour transmettre sa parole et promouvoir son action libératrice. La voix confirme donc la qualité unique de Jésus et son appel à une mission unique, car pour Matthieu, "bien-aimé" désigne le Messie promis.

Il convient donc de comprendre que ce Jésus qui était en train de se faire baptiser par Jean Baptiste, ne pouvait pas être comme n'importe quel homme pécheur demandant le pardon de ses péchés. Jésus, mieux, ce Juif n'est pas simplement un Juif parmi d'autres. Ce que Dieu a révélé dans le baptême de Jésus, c'est une réalité nouvelle. Ce Jésus dépasse tout Juif, si grand soit-il, comme Moïse ou Jean.

Le Ciel a donc parlé. Jésus était le Fils de Dieu qui était sur le point de débiter son ministère terrestre. Dieu a voulu démontrer son approbation à ce ministère par une révélation provenant directement des Cieux. Toutes les nations de la terre et l'univers tout entier doivent savoir que Jésus est Celui que Dieu a choisi pour renouer avec l'humanité une nouvelle alliance. Le temps était venu pour Jésus d'entreprendre sa mission sur terre, une mission qui a pour but de sauver les hommes.

Frères et sœurs dans le Seigneur, cette déclaration adoptive nous engage, nous aussi, vous et moi, ici et maintenant. Demandons à Dieu cette grâce pour que nous qui sommes baptisés d'eau et d'Esprit en son Nom, que nous demeurions toujours dans cette sainte alliance du baptême, comme des fils que Dieu s'est acquis par adoption, par Jésus-Christ, notre Seigneur. Travaillons en ce sens. Car à ton baptême, à mon baptême, à notre baptême, Dieu m'a dit, Dieu t'a dit, Dieu nous a dit : *"Tu es mon fils"*. Je fais donc miennes ces paroles qui m'associent au Christ. Elles sont le rocher sur lequel je peux construire sans craindre les vents et les tempêtes.

Par ailleurs, par son abaissement volontaire, Jésus nous dispense une leçon magistrale sur l'humilité. En écoutant cet enseignement magistral, notre être profond tend à s'y rebeller. Nous n'apprécions pas l'idée de nous placer dans une telle position d'infériorité. Nous voulons être les premiers dans ce monde. Et pourtant, Jésus nous enseigne le contraire. Loin de rechercher la suprématie dans son entourage, Jésus s'est soumis à la volonté de son Père, même au risque de se faire mal comprendre par les gens qui l'observaient.

Ce principe spirituel de l'humilité est primordial. L'Apôtre Paul le recommande vivement lorsqu'il s'adresse aux Ephésiens : *"Soumettez-vous les uns les autres dans la crainte de Christ"*, dit-il (Ep 5 : 21). Si nous le faisons, nous ferons alors l'expérience d'une joie nouvelle, d'une nouvelle puissance, d'une communion encore plus énergisante avec Dieu. Nous verrons que notre marche avec Dieu prendra de la profondeur et nous rapprochera davantage de notre Seigneur. Remettons complètement notre vie entre les mains de Dieu. Et à mesure que nous nous livrons à lui, notre vie se remplira de sa puissance, et nous connaîtrons la joie qui découle d'une harmonieuse relation avec Dieu. Sa présence deviendra alors concrète dans notre vie.

En définitive, bien-aimés, aujourd'hui nous pouvons nous approprier et nous appliquer la parole de Dieu proclamant Jésus son Bien-aimé, dépositaire de son affection. Nous pouvons nous approprier cette parole. Chacun de nous peut, s'il le veut, se l'approprier et se l'appliquer, à notre tour : *"Je suis le fils bien-aimé que Dieu a jugé bon de choisir"*. Cette parole, voyez-vous, a transformé Jésus. Et nous-mêmes, lorsque nous en prenons conscience, nous sommes transformés : Je suis aimé de Dieu, tu es aimé de Dieu, nous sommes tendrement aimés de Dieu, nous sommes bénis de Dieu. La clé de la vie, c'est de le découvrir malgré le vent, la tempête, les horreurs de la haine et de la violence tout autour de nous. Jésus y a cru malgré la violence et le procès injuste

qu'il a subi. Bien-aimés face au vent, à la tempête, aux horreurs de la haine et de l'injustice, n'attendons pas des réponses et des solutions immédiates. Car tout récit sur Jésus ne propose aucune solution immédiate, mais seulement une direction au milieu de la nuit : Continuer à aimer, car nous sommes tous des enfants bien-aimés de Dieu.

"Dès que Jésus eut été baptisé, il sortit de l'eau. Et voici, les cieux s'ouvrirent, et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et voici, une voix fit entendre des cieux ces paroles : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection". Amen !

INTERLUDE		
CANTIQUE (debout)	575 (1-2) (supplément ARC)	Christ, tu es remonté des eaux

ANNONCES / OFFRANDES

INTERCESSION - NOTRE PÈRE

Intercédons auprès de Dieu.

Seigneur Dieu, nous te louons et nous te bénissons : Dans le baptême de Jésus, tu as fait connaître aux disciples la gloire de ton Fils bien-aimé qui est venu jusqu'à nous, pour nous conduire jusqu'à toi. Dans son baptême, Il s'est rendu solidaire des pécheurs, Lui qui est sans péché, afin que nous puissions croire en Lui, et que sa lumière se lève dans le monde pour tous les hommes. Pour cet amour incarné, nous te bénissons et nous te rendons grâces.

Seigneur, toi qui nous commandes à notre tour d'aimer de ton amour, triomphe de tout ce qui nous divise dans cette communauté tienne, afin que, nous pardonnant les uns aux autres, nous t'adressions, d'un même cœur, notre prière.

Dieu de toute miséricorde, nous élevons à toi les malades, et notamment tes serviteurs Pierre Focks, Jeanne Amstutz, ... : Que le sang qui a coulé au Calvaire coule également dans leurs veines et dans leur système sanguin, afin de refaire toute chose nouvelle en eux, par la puissance de l'Esprit Saint. Nous t'élevons également à toi les mourants, les pauvres et les affligés, les prisonniers et les isolés, les victimes de la violence et de la guerre, de l'injustice et du désordre, et de tous ceux qui souffrent, de quelque nom que s'appelle leur souffrance. *(Silence)*

Souviens-toi de tous ceux qui nous sont chers, et de tous ceux qui ont demandé le secours de notre prière. Nous te les nommons dans le secret de nos cœurs. *(Silence)*

Souverain Maître du monde, toi qui tiens dans ta main la destinée des nations, nous te prions pour la France. Assiste dans leurs charges tous ceux qui exercent l'autorité parmi nous. Dirige les Chefs des peuples, fais taire la tempête du Covid 19 et accorde la paix au monde, afin que chacun et chacune puisse vivre et te servir dans la justice et dans la liberté. *(Silence)*

Ô Père tout-puissant, veille sur ton Eglise qui combat sur terre. Prends pitié de sa faiblesse, mets fin à ses divisions, dissipe ses craintes, augmente son audace, affermis sa foi, inspire son témoignage en notre sein et jusqu'aux extrémités de la terre. Auteur de toute grâce, ô notre Père, étends ta bénédiction sur tes enfants ici présents. Garde leur cœur et leurs pensées en Jésus-Christ, ton Fils, notre unique Sauveur.

En communion avec Lui et en Lui, levons-nous pour dire ensemble la prière qu'Il nous a enseignée :

Notre Père qui es aux Cieux. Que ton nom soit sanctifié. Que ton règne vienne.

Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.

Pardonne-nous nos offenses. Comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.

Et ne nous laisse pas entrer en tentation. Mais délivre-nous du mal.

Car c'est à toi qu'appartiennent Le règne, la puissance et la gloire

Aux siècles des siècles Amen

BENEDICTION ET ENVOI

Ecoutez cette exhortation et recevez la bénédiction de la part du Seigneur.

EXHORTATION

Soyez en paix entre vous. Soutenez les faibles. Soyez patients envers tous. Soyez toujours joyeux. Priez sans cesse. Rendez grâce en toutes choses, car c'est à votre égard la volonté de Dieu en Jésus-Christ.

BENEDICTION

Que la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, garde vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ. Allez dans la paix de Dieu. Vous êtes aimés de Dieu, vous êtes bénis de Dieu. Amen !

CANTIQUE (debout)	320 (1-2-3-4-5-6)	Nous avons vu les pas
-------------------	-------------------	-----------------------

POSTLUDE